

Au bureau des objets trouvés et de nos égarements

No man's land où se croisent les objets et vies égarés, "NORMAL" parodie notre société de consommation et met en scène trois femmes émouvantes.



©TNWB/ Jeremy Sondeyker



Laurence Bertels



Publié le 29-09-2021 à 11h44

L'objet se décline sous toutes ses formes à Charleville-Mézières, comme le démontrent Audrey Dero, Ingrid Heiderscheidt et Céline Dumont, un sacré trio de femmes dans *NORMAL* de l'After Party/Cie. Créée au Festival mondial des théâtres de marionnettes à Charleville-Mézières, la nouvelle mise en scène d'Isabelle Darras et d'Elisabeth Ancion place l'objet au centre de ses préoccupations, entourée de vraies comédiennes en chair et en os, de marionnettes hyperréalistes et de vidéos.

Tout commence par une scène visuelle épurée en compagnie de Claire, voltigeuse équestre qui se retrouve au chômage. En recherche d'emploi, une tâche pour laquelle mieux vaut se montrer ouvert à toutes les propositions et à tous les horaires, elle écoute dans son casque une de ses séances de méditation quotidienne, avant d'être reçue par une fonctionnaire hystérique. Contraste. La candidate sera finalement retenue pour prêter main forte au bureau des objets trouvés qui croule sous l'amoncellement de gants à trier par catégorie : femme, homme, enfants. Certains retiennent l'attention des trieuses par leur beauté ou leur délicatesse, d'autres par leur petite taille. Derrière chaque gant se raconte le début ou l'espoir d'une vie. De nouveaux objets, parfois plus encombrants, surgissent peu à peu, et retiennent, ou non, l'attention de ce trio féminin dont les petites histoires se racontent ou parfois se devinent en parallèle. Pendant qu'en toile de fond, les vidéos montrent les éboueurs en train de ramasser les poubelles.

"C'est l'histoire d'un no man's land moderne où la trajectoire des objets, de même que celle des individus, témoigne des égarements mais aussi des résistances à l'absurdité d'un système qui broie" déclare Isabelle Darras (*Silence*, meilleur spectacle jeune public aux Rencontres 2013, prix de la critique 2013, *Love in the air*, 2016) au sujet de sa démarche.

Il en résulte une comédie douce amère, une parodie de notre société de surconsommation dans une ambiance foutraque et un amoncellement d'objets disparates sans âme, venus soutenir le propos. Malgré son discours intéressant, NORMAL touche surtout par la complicité et la solidarité qui émane des trois comédiennes, trois femmes aux vies normales et aux tempéraments bien différents, mais toutes un peu esseulées, heureuses d'avoir maintenu un pied dans le monde du travail et de se retrouver le matin pour échanger quelques brins de quotidien.

A découvrir le 1er février à Mars – Mons arts de la scène et du 15 au 19 mars au Théâtre National